



## PODCASTS

# RACONTER L'INRACONTABLE

Trois programmes audio pour découvrir les témoignages dignes et bouleversants de femmes d'hier et d'aujourd'hui qui ont croisé la barbarie de Daech, des talibans ou des nazis.

Par **Isabelle Duriez** Illustration **Fanny Michaëlis**

**ASMA AVAIT 11 ANS QUAND SON FRÈRE L'A RETIRÉE DE L'ÉCOLE** et l'a fait disparaître sous un voile intégral. « *Fait en tissu le plus épais, des rideaux* », l'entend-on raconter dans *75019 Daech* (1), signé de la journaliste Céline Martelet, déjà coautrice du podcast *La Cage, une Française dans le Djihad* (2). « *Personne n'a fait de signalement. Comment l'école ne s'est pas rendu compte ? Pourquoi les services sociaux n'ont rien fait ?* » Asma n'habitait pas à Raqqa ou à Kaboul mais à Paris, 19<sup>e</sup> arrondissement, au début des années 2000. Sa fille a aujourd'hui 11 ans et elle se rend compte de ce dont

on l'a privée : « *J'ai vécu Daech avant Daech.* » Ce frère radicalisé la frappe, l'abreuve de vidéos de décapitations, la marie à 16 ans à un bourreau... Elle découvrira, longtemps après, qu'il a entraîné les premiers Français à combattre aux côtés d'Al-Qaeda en Irak et est devenu un terroriste très recherché. Boubaker El Hakim entraîne toute sa famille dans le djihad. Seule Asma s'enfuit, se reconstruit, se bat pour sauver ce qu'elle peut (ne ratez pas le dernier épisode !). Elle a dans la voix une espièglerie et une détermination à toute épreuve, qui rappellent celles des deux

jeunes Afghanes qui racontent la chute de Kaboul aux mains des talibans dans *Inside Kaboul* (2) de Caroline Gillet.

Une autre voix remplit la pièce, grave, claire, sans hésitation ni tabou. Elle nous livre ce qu'il y a de plus douloureux, car elle sait qu'elle doit transmettre. En 2006, Simone Veil accordait à Catherine Bernstein un entretien de cinq heures pour le recueil de témoignages *Mémoires de la Shoah* (3), initié par l'Institut national de l'audiovisuel (Ina) et la Fondation pour la Mémoire de la Shoah. Léa Veinstein en a fait quatre épisodes indispensables. Elle témoigne, en détail, de son arrestation et sa déportation dans les camps à 16 ans, jusqu'à son retour d'Auschwitz et de Bergen-Belsen à la Libération. Simone Veil n'a rien oublié, ni qu'elle a été épargnée pour sa beauté, ni le visage de ses camarades de camp, ni les montagnes de cadavres, ni la mort de sa mère sous ses yeux, ni le retour en France « *épouvantable* ». Simone Veil avait demandé que ce témoignage ne soit pas diffusé avant sa mort. Cinq ans après, dans *Seul l'espoir apaise la douleur* (3), on la retrouve intacte, dans sa force et sa résilience.

1. Avec Édith Bouvier (Arte Radio).

2. entretiens.ina.fr/memoires-de-la-shoah



1. **75019 Daech**  
(Paradiso Media)



2. **Inside Kaboul**  
(France Inter)



3. **Seul l'espoir apaise la douleur**  
(Ina) Livre aussi édité chez Flammarion.